

## Note de la rédactrice

Nous observons dans l'Histoire que la traduction s'est toujours trouvée au centre des processus de domination et de colonisation. Au cours des dernières années, les critiques post-coloniaux et décoloniaux se sont intéressés aux questions de traduction et de colonisation dans divers espaces, à divers moments de l'Histoire, entre divers territoires et diverses communautés. Certaines interprétations fondées sur une approche décoloniale donnent une nouvelle lecture à des récits historiques dominants qui privilégient les histoires coloniales profondément enracinées. D'autres interprétations cherchent à répondre à des relations et à des formes contemporaines d'inégalité et d'injustice qui touchent les communautés marginalisées ou défavorisées du fait de l'héritage colonial. Cela comprend entre autres l'héritage de l'esclavage, du colonialisme de peuplement sur les communautés autochtones et des processus historiques de colonisation. Certaines recherches présentent la traduction comme étant un problème historique, tel est le cas, par exemple, de la notion de *mythe* ou d'*illusion de traduisibilité bénigne* (Battiste et Youngblood Henderson, 80, dans Chacaby 2), d'autres abordent les questions de traduisibilité et d'intraduisibilité, ou encore la non traduction en tant que stratégie de décolonisation. Il y a également les chercheurs qui remettent en question le concept de traduction du fait que le concept de langue qui a été construit sur la base de limites et de frontières linguistiques est au cœur de la « matrice du pouvoir colonial » (Quijano 168-178).

Ce numéro de *Tusaaji: A Translation Review* cherche à rassembler des écrits sur le thème **Traduction et (dé)colonisation**. Les auteurs s'arrêtent sur les interactions des langues dans les Amériques, les tensions et les asymétries entre celles-ci et les espaces productifs où la langue et la traduction recourent les histoires et les populations. Les situations qu'abordent **Marlena Cravens** et **Jasmine Spencer** ont trait aux langues et aux récits autochtones, respectivement au Brésil et au Canada. **María Eugenia Ghirimoldi** et **Joshua Price** s'intéressent à des expériences de traduction entre langues euroaméricaines, précisément dans les Caraïbes et en Amérique du Nord. Nous avons cherché à établir une conversation entre ces essais et des pratiques poétiques en publiant côte à côte articles et contributions littéraires que nous sommes fiers de présenter en traduction. Le premier est le poème « to the oldest tree in the world » de la célèbre écrivaine et artiste d'origine michi saagiig nishnaabeg, **Leanne Betasamosake Simpson**. Le poème est extrait de son livre *The Accident of Being Lost*. Nous en proposons la version originale et sa traduction vers l'espagnol. Le poème de Simpson est suivi de poèmes et auto-traductions de trois poètes autochtones contemporains originaires de diverses régions de Colombie, **Vito Apūshana**, **Freddy Chikangana** et **Hugo Jamiyo Juagibioy**. Nous proposons des versions trilingues de leurs poèmes, en version originale, traduction espagnole et en traduction anglaise réalisée par **Rosalind Gill** pour *Tusaaji*. En complément de ces travaux, la dernière contribution est une entrevue avec Elaine Gold, directrice du Musée canadien des langues, qui évoque la place centrale des langues autochtones au Canada et au musée.

J'espère que les contributions présentées dans ce numéro, dans leur composition, offrent un aperçu de la « diversité » linguistique, poétique et épistémique contemporaine

(Bernabé, Chamoiseau et Confiant, 11) des Amériques. Basée à Toronto, la revue *Tusaaji : A Translation Review* s'efforce de créer un espace pour la multiplicité des langues et des voix qui cohabitent sur notre continent, au Nord et au Sud, et de contribuer ainsi à un monde doté d'une plus grande biodiversité au XXI<sup>e</sup> siècle.

María Constanza Guzmán

### Travaux cités

Battiste, Marie Ann, and James Youngblood Henderson. *Protecting Indigenous Knowledge and Heritage: A Global Challenge*. Saskatoon: Purich, 2000.

Bernabé, J., Chamoiseau, P. and Confiant, R. *Eloge de la créolité*. Paris: Gallimard, 1989.

Chacaby, Maya Odehamik. "Crippled Two Tongue and the Myth of Benign Translatability", *Tusaaji: A Translation Review* 4 (2015): 1.

Quijano, Aníbal. "Coloniality and Modernity/Rationality." *Cultural Studies* 21(2-3) 2007.